

# Chronologie (provisoire) du Black Panther Party et des principaux événements qui ont influencé ses activités aux Etats-Unis de 1966 à 1982

Nous avons placé en encadré et en italiques les éléments du contexte social et politique qui ont influencé la naissance du Parti des Panthères noires, son ascension puis son déclin.

*1954 : La Cour suprême prend position dans l'affaire Brown contre le ministère de l'Education et déclare la ségrégation illégale sur tout le territoire américain, ce qui va déclencher des centaines de mouvements, notamment dans le Sud, pendant la décennie suivante.*

*1955 : Le boycott des bus de Montgomery commence et va durer 13 mois.*

*Août 1955 : Lynchage d'un adolescent de 14 ans : Emmett Till. Les photos de son corps torturé créent un choc considérable dans les communautés afro-américaines et un sentiment de colère et de révolte pousse de nombreux Afro-Américains à s'engager politiquement.*

*1957 : Malcolm X adhère à la Nation de l'Islam.*

*Martin Luther King crée la Southern Christian Leadership Conference (SCLC).*

*1959 : début de «l'engagement» américain au Vietnam qui durera jusqu'en 1975.*

*1959 : A l'âge de 18 ans, George Jackson est condamné à une peine allant d'un an à la prison à vie, pour avoir volé 70 dollars. Il ne sera jamais libéré avant son assassinat en taule le 21 août 1971.*

*1960 : Fondation du Negro American Labor Council (NALC, Conseil des travailleurs noirs américains) qui vise à fusionner les efforts des syndicalistes de base et des mouvements des droits civiques.*

*De nombreux petits groupes nationalistes afro-américains se créent à la même époque, lors de scissions de la Nation de l'Islam.*

*1961 : Dirigeant de la NAACP en Caroline du Nord, Robert F. Williams crée un club de tir pour que les Afro-Américains puissent se défendre contre le Ku Klux Klan et les flics racistes. Il est obligé de s'exiler à Cuba à la fin de l'année (il reviendra en 1969) et son livre – Negroes with guns (Des Noirs avec des fusils, 1962) qui critique le pacifisme du mouvement des droits civiques – influencera des générations de militants afro-américains.*

– 1961

Huey P. Newton et Bobby Seale se rencontrent alors qu'ils fréquentent l'université Merritt (Merritt College) à Oakland en Californie. Newton a 19 ans et milite dans l'Afro-American Association. Bobby Seale a 25 ans.

*1963 : Marches des droits civiques à Birmingham (Alabama). Manifestations à Philadelphie contre la discrimination dans le bâtiment (avril-mai). Marche de Washington regroupant 100 000 personnes pour le travail et la liberté (28 août), durant laquelle Martin Luther King prononce son fameux discours : «J'ai eu un rêve».*

*1963 : Mao Tsé-toung demande aux peuples du monde de reconnaître que la lutte de libération des Afro-Américains fait partie de la lutte mondiale contre l'impérialisme. Même si ce soutien sera plus symbolique que pratique, il encourage les militants afro-américains les plus radicaux à croire que le socialisme règne en Chine.*

*1964 : Le Congrès adopte le Civil Rights Act (loi sur les droits civiques) en 1964 dont l'article VII interdit les discriminations dans l'embauche, les licenciements, les promotions, la paie et les conditions de travail.*

**1964** : Malcolm X quitte la Nation de l'Islam. (Grâce à son charisme, et évidemment à la situation sociale particulière dans la décennie précédente, les effectifs des «Black Muslims» sont passés de 4 000 en 1952 à entre 100.000 et 300.000 membres en 1964).

Deux étudiants euro-américains et un étudiant afro-américain qui font campagne pour l'inscription des Afro-Américains sur les listes électorales sont kidnappés, mutilés et tués par le Ku Klux Klan et des membres du bureau du shérif dans l'Etat du Mississippi. Le gouverneur refuse de poursuivre les assassins, ce qui oblige le gouvernement fédéral à le faire.

**Novembre** : Création des Deacons for defense and justice en Louisiane, organisation qui aura des «chapitres» en Alabama et dans le Mississippi. Les Deacons étaient pour la plupart d'anciens soldats qui avaient participé à la seconde guerre mondiale et à la guerre de Corée. Ils défendirent, les armes à la main, les communautés afro-américaines contre le Ku Klux Klan et la police racistes. Ils conclurent des alliances avec le SNCC et le CORE (deux organisations non violentes au départ mais qui deviendront des adeptes du «Black Power») dans leur campagne pour l'inscription des Afro-Américains sur les listes électorales dans le Sud. Les Deacons déclinent puis disparaissent après 1968.

**1964** : Huey P. Newton est condamné à six mois de prison pour avoir frappé quelqu'un avec une arme à feu.

A partir de **1964**, Huey P. Newton et Bobby Seale militent dans le SSAC (Soul Students Advisory Council) fondé par Ernie Allen après un voyage à Cuba. Allen y rencontre Robert F. Williams et Max Stanford, le dirigeant du Revolutionary Action Movement (RAM). Le SSAC est en fait une couverture légale pour le RAM, organisation nationaliste afro-américaine basée à Philadelphie. Pour ce groupe, l'Amérique noire est essentiellement une colonie dont le combat s'intègre dans le combat internationaliste et anti-impérialiste ; il soutient la victoire du FNL vietnamien contre les troupes nord-américaines, et organise une campagne active contre la conscription à partir de 1965.

**1965** : Le Congrès adopte le Voting Rights Act (loi sur le droit de vote). Johnson impose, par l'intermédiaire de son décret 11246, des règles plus sévères (en matière «raciale») aux employeurs qui ont des contrats avec le gouvernement.

**11/17 août 1965** : Emeutes de Watts à Los Angeles, où 88% des Afro-Américains vivent dans des quartiers ségrégués ; à Watts, le taux de chômage est de 34% et le taux de pauvreté le double de la moyenne locale. 90% des flics sont euro-américains, alors que les Afro-Américains représentent un tiers de la population de la ville. 34 personnes sont tuées par la police. Avant la révolte de Watts, sur 65 meurtres commis par la police entre janvier 1962 et juillet 1965, 64 ont été jugés comme des «homicides justifiés».

**21 février 1965** : Assassinat de Malcolm X.

**1965** : Création de US (NOUS<sup>1</sup>), organisation nationaliste afro-américaine, par Maulana Karenga qui jouera un grand rôle dans le nationalisme culturel et s'appuie sur des gangs locaux pour contester la violence policière. US aura des rapports particulièrement violents avec le Black Panther Party.

**Février 1965** : à Oakland, Mark Comfort et Curtis Lee Baker organisent une manifestation de 250 lycéens et étudiants devant le palais de justice pour protester contre les brutalités policières.

La Lowndes County Freedom Organization (LCFO), parti politique indépendant en Alabama, est soutenu par le CORE. Elle organise des travailleurs agricoles et adopte le symbole de la panthère noire. Cet animal est censé ne jamais attaquer le premier, mais se défendre féroce ment s'il est agressé. Dans le comté de Lowndes, à l'époque, pas un seul Afro-Américain n'est inscrit sur les listes électorales bien qu'ils constituent 80% de la population de cette commune. Les flics tirent, ils tuent un étudiant euro-américain et en blessent deux autres.

**1966** : Création du premier Black Student Union (BSU), syndicat étudiant afro-américain à San Francisco. Les BSU se généraliseront dans tous les établissements universitaires (colleges qui vont jusqu'à la maîtrise et universités qui vont jusqu'au doctorat) et joueront un rôle important dans les années à venir : création de centres culturels, ouverture de bâtiments séparés pour les Afro-Américains, programmes d'études afro-américaines, soul food servie dans les restaurants universitaires, etc.

<sup>1</sup> Certains auteurs, y compris anglophones, traduisent US par United Slaves (Esclaves unis), ce qui est inexact. Cette appellation fut utilisée de façon péjorative par les Panthers et d'autres adversaires ou rivaux de ce groupe.

*L'arrivée progressive d'étudiants afro-américains dans le supérieur provoque de nombreuses réactions racistes des étudiants euro-américains. Ce rejet contribue à radicaliser politiquement la jeunesse afro-américaine scolarisée et l'intelligentsia afro-américaine qui défend les thèses du Black Power et les prémices du multiculturalisme.*

*Durant l'été 1966, à Oakland, Mark Comfort organise des patrouilles citoyennes pour surveiller les flics. Quand les militants se font arrêter, son groupe paie les cautions puis arrête ces actions, faute de moyens financiers.*

*Un «Black Panther Party», dont les membres sont habillés tout en noir et arborent l'image d'une panthère, se crée à New York. Des tentatives similaires et indépendantes ont lieu à Los Angeles, New York, Philadelphie et dans le New Jersey. Un «Black Panther Party de la Californie du Nord» est également fondé.*

***1966/1967** : des dizaines de «révoltes urbaines» se produisent, dont seulement une minorité éclatent dans le Sud puisque les plus importantes se déroulent à Détroit et Newark en juillet 1967. Elles marquent un début de rupture pratique très nette avec les pratiques et les idées non violentes du mouvement des droits civiques.*

**\* PREMIERE ETAPE : 1966-1971**

**LE BLACK PANTHER PARTY**

**SE PRESENTE COMME UN PARTI REVOLUTIONNAIRE,  
PARTISAN DE L'AUTODEFENSE ARMEE.**

**Dans un premier temps, grâce à leur résistance face à la répression, les Panthères noires recueillent le soutien**

- **d'une fraction de la jeunesse afro-américaine révoltée,**
- **de la majorité des organisations afro-américaines modérées qui se solidarisent avec le BPP contre l'Etat et la police,**
- **et du mouvement étudiant euro-américain opposé à la guerre du Vietnam puis à l'intervention américaine au Cambodge.**

*A la fin des années 60, les deux organisations les plus dynamiques du mouvement des droits civiques, le SNCC (Student Nonviolent Coordination Committee, créé en 1960 et qui disparaîtra en 1976) et le CORE (Congress of Racial Equality créé en 1942) entrent en crise... La SCLC (Southern Christian Leadership Conference, créée en 1957) de Martin Luther King décline. Le slogan du Black Power commence à devenir de plus en plus populaire. Stokely Carmichael est élu président du SNCC.*

*Les jeunes Afro-Américains du Nord et de l'Ouest des Etats-Unis sont très différents de leurs parents qui ont émigré du Sud. Ils se reconnaissent beaucoup plus que leurs aînés dans les discours de Malcolm X : il ne s'agit plus désormais de demander gentiment que les Euro-Américains leur accordent des droits, mais **d'exiger** leur entrée en vigueur immédiate «par tous les moyens nécessaires», expression qui deviendra un leitmotiv dans la propagande du BPP.*

– 1966 –

**Mars** : Bobby Seale se fait arrêter, ainsi que Newton, parce qu'il récite un poème politique en public et provoque un attroupement dans la rue. Quelques semaines plus tard, les deux amis assistent à une arrestation arbitraire et paient la caution, suivant l'exemple de Mark Comfort.

Oakland est considérée comme une des villes où il est le plus probable qu'éclate une révolte urbaine dans les quartiers afro-américains.

A Watts, depuis la rébellion de 1965, existe une CAP (Community Alert Patrol) qui surveille la police et patrouille avec une panthère noire sur ses véhicules, comme le SNCC dans le Lowndes County.

**15 octobre**: Huey P. Newton et Bobby Seale décident de créer le Parti des panthères noires pour l'autodéfense (qui deviendra ensuite le Parti des panthères noires tout court) après que Newton eut découvert qu'une vieille loi californienne permettait de porter ostensiblement une arme chargée dans la rue. Tous deux travaillent à l'époque dans un «Centre de lutte contre la pauvreté» ce qui leur permet de disposer de nombreux contacts dans la population pauvre afro-américaine. Ce travail inspirera les «programmes de survie» qu'ils mettront au point trois ans plus tard. Ils écrivent la plateforme et le programme du parti en dix points qui reprennent des revendications déjà avancées par la NOI, Nation de l'Islam<sup>2</sup>. L'idéologie du parti évoluera considérablement durant son existence, ce qui, en dehors d'un régime interne autocratique, empêchera toute discussion politique démocratique et provoquera des scissions, des exclusions et des départs fréquents, vu l'impossibilité d'arriver à un consensus idéologique.

Ce qui distingue ce groupuscule qu'est le BPP au départ, c'est une compréhension très fine de la rage qui couve dans les ghettos, rage que Newton pense pouvoir canaliser et transformer en une force politique en tenant tête à l'Etat et plus généralement à tous les Euro-Américains racistes, à l'image de ce qu'avaient fait Robert F. Williams en 1961 puis les Deacons for defense and justice à partir de 1964.

**28 octobre**: Stokely Carmichael, dirigeant du SNCC, préside une convention pour le Pouvoir Noir à Berkeley. Il soutient les activités de la LCFO en Alabama qui patrouille en armes et utilise le symbole de la panthère noire.

---

<sup>2</sup> La NOI réclamait notamment la «liberté totale», «un territoire pour créer un Etat séparé», «la libération de tous les prisonniers musulmans et condamnés à mort», «la fin des brutalités policières», «des emplois pour tous immédiatement», «l'exemption d'impôts pour les Afro-Américains tant qu'ils seraient privés d'une justice équitable», «une éducation assumée par les Afro-Américains». Newton et Seale s'inspirèrent du programme en dix points des Black Muslims.

**Décembre:** Eldridge Cleaver est libéré de la prison de Folsom et projette de continuer le travail de Malcolm X.

Bobby Hutton, âgé de 16 ans, est la première recrue masculine du parti.

**1966** La Black Guerrilla Family (BGF) est créée dans la prison de San Quentin.

– 1967 –

**1967** Lors de son congrès annuel, la SCLC (l'organisation de Martin Luther King) reprend le discours des « nationalistes culturels » et identitaires : «Le noir est beau et c'est beau d'être Noir.»  
Des révoltes éclatent dans 43 villes des Etats-Unis. 3 500 personnes sont arrêtées et des dizaines blessées ou tuées.

**Janvier:** Le BPP ouvre son premier siège officiel à Oakland, Californie.

A partir du **1<sup>er</sup> janvier**, le parti organise des patrouilles armées dans les rues d'Oakland pour surveiller la façon dont les flics procèdent à des contrôles d'identité ou à des arrestations dans la rue. L'objectif est de dénoncer les brutalités policières et le non-respect des droits des Afro-Américains. Le BPP compte environ **19** militants pour surveiller les **600** policiers de la ville. L'un de leurs slogans est : «*La révolution arrive, c'est le moment de prendre les armes. Eliminons les porcs<sup>3</sup> !*»

**21 février** : Eldridge Cleaver, journaliste à *Ramparts*, publication de gauche, est impressionné par la détermination des Panthères qui vont chercher la veuve de Malcolm X, Betty Shabazz, à l'aéroport de San Francisco où ils osent pénétrer fusil au poing et l'accompagnent dans ses déplacements. Il adhérera au BPP quelques semaines plus tard.

**25 avril** : le parti publie le premier numéro de son journal *The Black Panther Black Community News Service* et consacre sa une à l'enquête menée par ses militants (appelés par la famille du jeune homme) sur le meurtre de Denzil Dowell, un jeune ouvrier du bâtiment, le 1<sup>er</sup> avril 1967. Trois cents personnes adhèrent au BPP<sup>4</sup> suite à cette mobilisation dans la ville de North Richmond, de nombreux Afro-Américains viennent armés aux rassemblements locaux.

**2 mai** : Bobby Seale et 29 autres Panthers (24 hommes et 6 femmes) pénètrent dans le Parlement de l'Etat de Californie à Sacramento. En uniforme (blouson et gants de cuir, lunettes noires, béret, chemise bleue) et armés, ils viennent protester contre le projet d'abrogation d'une loi (le Mulford Act) qui permettait aux Californiens de se promener en public avec une arme, au vu de tous. Leur manifestation a un écho national et international.

**15 mai.** Le parti adopte son programme en dix points, qui est plus détaillé que les 10 points formulés en octobre 1966.

**Juin 1967** : Des révoltes éclatent dans les ghettos de Newark, Cleveland et Détroit. A Oakland, le BPP calme le jeu comme il le fera à plusieurs reprises durant son histoire (par exemple au moment du meurtre de Fred Hampton ou du procès contre Bobby Seale et de la vague de protestations violentes que ces événements entraîneront en 1970).

Suite à la session de la Chambre des représentants de Californie, au mois de mai, les patrouilles armées deviennent illégales puisque le Parlement local interdit le port d'armes en public.

**Août:** Le FBI décide que le programme COINTELPRO d'espionnage domestique des organisations d'extrême gauche et d'extrême droite doit se concentrer sur les «groupes nationalistes noirs qui prêchent la haine» (dont le BPP) pour les «neutraliser». L'objectif est de surveiller et d'infiltrer les groupes, de les pousser à se battre entre eux par l'envoi de fausses lettres injurieuses, de faux «contrats» lancés pour tuer tel ou tel dirigeant, de séparer les couples de militants à l'aide de lettres anonymes, d'inciter les flics à harceler en permanence les militants, d'inventer constamment des infractions imaginaires, afin de les pousser à bout et de provoquer des affrontements armés. Toutes ces manœuvres

---

<sup>3</sup> «*To off the pigs*», contrairement à certaines traductions, n'est pas l'équivalent du très vague «niquer la police», mais de **tuer** les poulets...

<sup>4</sup> Dans l'histoire du parti, il y eut beaucoup d'adhérents temporaires que les militants appelaient par dérision les «*paper Panthers*» (les «Panthères en papier» comme le fameux «*tigre en papier*» de Mao), ou les «*summer Panthers*» (les Panthères estivales, qui disparaissaient après l'été).

visent à épuiser l'énergie et les ressources financières du parti, à discréditer toutes ses activités (notamment ses « programmes de survie » à partir de 1969) ainsi qu'à faire juger et emprisonner le maximum de militants.

**28 octobre:** Huey P. Newton est blessé lors d'un échange de tirs avec deux flics, dont l'un (Herbert Haines) est blessé et l'autre (John Frey) meurt. Newton, blessé lui aussi, est inculpé de meurtre au premier degré, tentative de meurtre et kidnapping.

Cette arrestation va déclencher une campagne nationale et internationale qui transformera le BPP de petit groupe local (entre 12 et 15 personnes selon David Hilliard) en un parti national. Kathleen et Eldridge Cleaver, qui ont beaucoup d'amis dans l'intelligentsia de gauche et parmi les dirigeants des groupes d'extrême gauche américains, orchestrent la campagne pour la libération de Newton, «Free Huey». Il est probable que Cleaver ait également saisi cette occasion pour tenter de prendre le contrôle du parti, puisqu'il était à la fois «ministre de l'Information» du parti et rédacteur en chef de son hebdomadaire.

Huey P. Newton est présenté comme un «prisonnier politique», ainsi que le seront (et le sont encore aujourd'hui) tous les militants du BPP arrêtés et/ou condamnés.

– 1968 –

*1968 Grève des éboueurs de Memphis.*

*Création du Dodge Revolutionary Union Movement (DRUM) à Détroit.*

*Création de la Red Guard (environ 200 membres), la Garde Rouge, sur le modèle du BPP chez les étudiants asiatiques, qui disparaîtra en 1971 sous les coups de la répression policière. L'année suivante se créent la Yellow Brotherhood (Fraternité jaune), plus populaire, composée surtout de Nippo-Américains, membres de gangs, ex-prisonniers et ex-militaires ; l'Asian American Hardcore, et bien d'autres petits groupes, qui défendent le Yellow Power, le Pouvoir Jaune, et l'union de tous les peuples du tiers-monde contre l'impérialisme.*

**Janvier:** Alprentice «Bunchy» Carter, ex-dirigeant du gang des Slauson, surnommé le «Maire de Los Angeles», crée le «chapitre» de la Californie du Sud. De nombreux ex-membres de ce gang (dont Raymond «Masai» Hewit) rejoignent le BPP.

**16 janvier:** Les flics de San Francisco enfoncent la porte de l'appartement des Cleaver au milieu de la nuit, sans avoir de mandat de perquisition et mettent à sac leur logement.

**8 février :** A Orangeburg, en Caroline du Sud, sur le campus du South Carolina State College, les policiers et les gardes nationaux tirent sur une foule d'étudiants non armés. 33 militants afro-américains sont blessés et trois meurent des suites de cette fusillade.

**17 février :** grand meeting en faveur de la libération de Huey P. Newton à Oakland. Les trois principaux dirigeants du SNCC (Stokely Carmichael, H. Rap Brown, et James Forman) sont présents ainsi que Ron Dellums (conseiller municipal et futur élu démocrate à la Chambre des représentants) et des membres du Peace and Freedom Party, un parti d'Euro-Américains d'extrême gauche.

**Mars**

Descente de police contre le siège du BPP à Kansas City et arrestation de 5 Panthers.

Eldridge Cleaver, désormais «ministre de l'Information» du BPP, publie *Soul on ice (Un Noir à l'ombre)* qui se vend à un million d'exemplaires et est acclamé par la gauche et une partie de la presse pour ses qualités littéraires, et malgré son éloge du viol comme un « acte insurrectionnel ».

**Avril:** Le BPP ouvre un «chapitre» à New York.

**3 avril:** Descente de police contre l'église du père Neil à Oakland où les membres du BPP tenaient un meeting.

**4 avril:** Martin Luther King Jr est assassiné à Memphis, dans le Tennessee, ce qui provoque des émeutes dans des dizaines de villes, mais pas à Oakland, où le BPP n'y est pas favorable. Cet assassinat a des conséquences politiques importantes pour le développement du parti, puisque désormais la voie de la non-violence semble inutile à bon nombre de jeunes Afro-Américains.

**6 avril:** Agé de 17 ans, Bobby Hutton, premier membre du BPP, et son trésorier, est assassiné par la police d'Oakland lors d'une descente dans l'appartement où il vivait avec plusieurs militants dont Eldridge Cleaver qui, lui, est blessé et retourne en prison (il était en liberté conditionnelle). Six autres militants, dont le «Chef d'état-major» David Hilliard, sont arrêtés. Il s'agissait au départ, selon le

témoignage de Cleaver des années plus tard, d'une embuscade tendue à la police, mais ce n'est pas du tout la version qu'il défend à l'époque...

**7 avril:** Trois Panthers sont arrêtés à Seattle, Washington.

**Avril à mi-juin.** Eldridge Cleaver est en prison.

### **Juin**

Stokely Carmichael adhère au BPP suite à l'échec des discussions entre le SNCC et le BPP.

Eldridge Cleaver présente la demande du BPP à l'ONU en vue d'organiser un référendum sur l'autodétermination des Afro-Américains en raison de leur statut de sous-citoyens aux Etats-Unis.

La «branche» de San Diego est créée par Kenny Denman, un ex-taulard qui a connu Eldridge Cleaver en prison.

**15-16 juillet:** Le procès de Huey P. Newton s'ouvre à Oakland. Plus de six mille manifestants le soutiennent devant le tribunal. Les Brown Berets (d'origine latino-américaine) sont présents en nombre devant le bâtiment pour exprimer leur soutien.

**25-29 août:** Affrontements très violents autour de la Convention nationale démocrate à Chicago en raison du choix des dirigeants du parti en faveur du soutien à la guerre du Vietnam, et également de la politique répressive et provocatrice du maire Richard Daley.

**5 août ou 25 août:** Trois militants des Panthers sont tués dans une station d'essence dans le quartier de South Central à Los Angeles.

Attentat à la bombe contre le siège du parti à New York.

**28 septembre:** Huey P. Newton est acquitté de l'accusation de meurtre au premier degré et de kidnapping, mais condamné à une peine de 2 à 15 ans pour homicide sans préméditation.

Le soir même, des coups de feu sont tirés par des flics, en dehors de leurs heures de service, sur le siège national du BPP à Oakland.

David Hilliard prend la direction du parti en l'absence de Huey P. Newton.

Le BPP décide de mettre en œuvre une orientation «au service du peuple», et donc de commencer à organiser un programme de petits déjeuners gratuits.

**Septembre:** Eldridge et Kathleen Cleaver disparaissent trois jours avant que Eldridge ne soit obligé de revenir en prison pour accomplir le reste de sa peine (il avait été condamné à 13 ans de prison pour viol en 1958 et libéré temporairement). Ils se réfugient à Cuba puis à Alger.

**Novembre:** Le BPP recueille de nombreux soutiens politiques chez les militants de gauche et radicaux euro-américains comme afro-américains, voire chez les démocrates bourgeois, et récolte des sommes très importantes d'argent.

**7 décembre :** attentat à la bombe contre le local du BPP à Newark.

**21 décembre :** raid de la police de Denver contre le local du BPP. Comme dans beaucoup d'autres cas (Des Moines, San Francisco, Indianapolis, etc.), les flics ne trouvent rien d'illégal mais volent de l'argent, détruisent systématiquement le matériel, les archives, ainsi que la nourriture et les vêtements stockés à cet endroit pour être distribués gratuitement.

Au cours de l'année 1968, le parti prend de plus en plus ses distances avec le nationalisme culturel et adopte un discours davantage fondé sur la classe que la race, en s'inspirant de l'idéologie maoïste.

A la fin de l'année 1968, le parti compte déjà 20 «chapitres»<sup>5</sup>. Selon une autre source, le Black Panther Party annonce avoir créé 38 «chapitres» et recruté plus de 5 000 membres (Cleaver prétend même que le parti eut 10.000 militants !). Quoi qu'il en soit, les **six** villes ou zones où le Parti sera le plus influent au cours de son histoire seront : Oakland et la baie de San Francisco ; New York; Chicago; Los Angeles; Seattle et Philadelphie. Le parti connaît un influx de lycéens et d'étudiants, ce qui crée certaines tensions sociales internes.

Le directeur du FBI, J. Edgar Hoover, déclare que le BPP représente «*la menace la plus importante contre la sécurité intérieure*» et appelle à une lutte concertée de toutes les autorités judiciaires et policières contre cette organisation.

A partir de la fin de 1968, le parti commence à effectuer des purges dans ses rangs par peur de l'infiltration policière.

---

<sup>5</sup> En fait, il y a quatre niveaux : les «chapitres» (dans chaque Etat), les «branches» (dans chaque ville) puis les «sections» et les «sous-sections», et il n'est pas toujours facile, quand on lit les témoignages des participants, de saisir la différence entre les trois premiers niveaux.

**1968** : Fondation de l'American Indian Movement, organisation radicale des «Premiers Américains».

**1969** : Création des Brown Berets (les Bérêts Marrons) à partir de la communauté mexicaine-américaine, qui disparaîtront en 1972 sous les coups de la répression et des provocations policières. La même année de nombreuses organisations étudiantes de Chicanos se créent en Californie et dans le Sud-Ouest des Etats-Unis.

Création de la Ligue des ouvriers révolutionnaires noirs à Détroit<sup>6</sup>.

**1969** Bien qu'il ait exprimé des opinions racistes contre les Afro-Américains (selon, ces derniers avaient une intelligence et des capacités limitées), Nixon comprit que le meilleur moyen de limiter le nombre de révoltes urbaines était de donner du travail aux chômeurs et précaires afro-américains. Aussi mit-il en place plusieurs programmes de «discrimination positive» : le Plan de Philadelphie en 1969 imposa des quotas pour que les Afro-Américains soient admis dans l'industrie de la construction de cette ville (et puissent également pénétrer les filières d'apprentissage contrôlées par les syndicats racistes) puis des dizaines d'autres. Il obligea les entreprises qui avaient des contrats avec le gouvernement fédéral ou recevaient des fonds fédéraux à embaucher des quotas d'Afro-Américains. Puis enfin il prit un «ordre exécutif» qui appliqua la «discrimination positive» dans toutes les institutions gouvernementales fédérales. Ces mesures concernaient ce qu'il appelait «les bons Noirs» (34% d'entre eux selon lui), c'est-à-dire généralement ceux qui avaient réussi à finir leurs études secondaires. Les autres furent laissés au bord de la route par lui et ses successeurs jusqu'à Obama et bien sûr Trump, ce qui contribua à la création d'une «classe moyenne» afro-américaine dans le secteur public sans résoudre pour autant les problèmes des plus pauvres. Ceux-ci furent les principales cibles de la prétendue «guerre contre la drogue» et gonflèrent considérablement les rangs de la population carcérale.

Nixon diminua également sensiblement le nombre d'appelés sous les drapeaux et réduisit de plus en plus le nombre de soldats intervenant directement sur des « terrains extérieurs », ce qui contribua à saper le mouvement anti-guerre.

## – 1969 –

**Janvier** : Le premier programme de petits déjeuners gratuits pour les enfants est organisé à l'église Saint-Augustin d'Oakland.

100 000 exemplaires de *The Black Panther* sont distribués chaque semaine.

**17 janvier**: Alprentice «Bunchy» Carter et John Huggins, dirigeants du «chapitre» de la Californie du Sud sont tués par des membres du groupe nationaliste-culturel US (NOUS). Plutôt que d'enquêter auprès d'US, 100 flics du SWAT (l'équivalent du GIGN ou du RAID) encerclent la maison d'Erica Huggins, pointent un flingue sur la tête de son bébé de 6 mois en lui disant «Tu seras le prochain» et arrêtent 17 militants du parti en les accusant de... planifier des représailles contre US !

**14 mars** : John Savage et Sylvester Bell sont assassinés à San Diego, lors d'incidents séparés par des militants de US, groupe dirigé par Ron Karenga.

**30 mars** : attentat à l'explosif contre un bureau du BPP à Des Moines (Iowa) suivi d'un autre attentat le **26 avril**.

Deuxième purge au sein du parti toujours en raison des taupes du FBI et de leurs manigances.

**Mars**: Bobby Seale est inculpé sous le prétexte ridicule d'avoir co-planifié les émeutes qui se sont produites à la Convention nationale du Parti démocrate à Chicago, l'année précédente. Ce procès deviendra célèbre sous le nom de «Chicago 7», puis «Chicago 8» quand son nom sera ajouté à celui des sept autres plus connus que lui.

**Avril**: Stokely Carmichael va s'installer en Guinée avec sa femme, la chanteuse Myriam Makeba, et quitte le BPP en juin parce qu'il est partisan du panafricanisme.

**2 avril**: A New York, 21 militants des Panthères sont arrêtés et accusés de 158 crimes ou délits<sup>7</sup>, notamment d'avoir planifié le meurtre de policiers et des attentats contre des commissariats de police,

<sup>6</sup> Cf. à ce sujet les textes de la Ligue (<http://mondialisme.org/spip.php?article2373>) et la critique du livre de Geschwender sur l'histoire de cette organisation (<http://mondialisme.org/spip.php?article2422>).

<sup>7</sup> Cf. leur autobiographie collective, *Look for Me in the Whirlwind: The Collective Autobiography of the New York 21* parue en 1971 et republiée dans une édition considérablement augmentée sous le même titre.



des grands magasins et des stations de métro. Ils resteront deux ans en prison avant d'être acquittés, mais leur emprisonnement désorganisera durablement la section locale du parti d'autant plus lorsque surviendra la scission entre Newton et Cleaver, puisque les militants de New York penchaient plutôt pour l'auteur de *Soul on ice*. Leur procès inique suscite néanmoins une vague de solidarité matérielle et politique considérable dans tous les milieux.

**21 mai:** Torture et meurtre d'Alex Rackley par plusieurs militants du BPP dont une taupe du FBI qui avait publié dans le journal du BPP un article décrivant l'efficacité de la torture (publication sans doute destinée à préparer le terrain de la répression policière mais ces camarades ne se rendirent pas compte du caractère inepte et dangereux de ce texte !)

**23 mai :** John Savage est tué par des membres du groupe nationaliste afro-américain US.

J. Edgar Hoover déclare que le «*BPP représente, sans le moindre doute, la plus grande menace contre la sécurité intérieure du pays*». Le FBI affirme aussi que 1969 marquera la fin de l'existence du parti.

Bill Brent, militant des Panthères noires, détourne un avion sur Cuba (acte à la suite duquel il restera presque deux ans dans les prisons «socialistes»<sup>8</sup>) car il avait pris au sérieux les discours du régime castriste contre l'impérialisme américain !).

**4 juin:** Ouverture de la première «école de la libération» à Oakland.

Le BPP ouvre une «branche internationale» en Algérie sous le commandement d'Eldridge Cleaver, branche qui fonctionnera jusqu'en 1972, date à laquelle le gouvernement algérien laissera tomber les Panthers, car il est soucieux de maintenir de bonnes relations avec les Etats-Unis notamment pour son industrie pétrolière

David Hilliard est jugé pour sa participation à une fusillade avec les flics le 4 avril 1968.

Raymond «Masai» Hewitt est nommé «ministre de l'Education» du BPP.

Fred Hampton tente de convaincre deux gangs de Chicago de s'entendre, mais ceux-ci préfèrent évidemment que les militants du BPP adhèrent à leur gang plutôt que l'inverse. On voit là les conséquences négatives des théories sur le «lumpen prolétariat» comme prétendue «avant-garde».

Néanmoins, Hampton réussit à garder des liens amicaux avec ces deux gangs et à mettre au point la première coalition arc-en-ciel à Chicago avec les Young Lords, les Brown Berets, les Students for Democratic Society, la Red Guard et les Young Patriots (Euro-Américains).

**18 juillet:** Réunion du «Front uni contre le fascisme», organisé par le BPP pour que la communauté afro-américaine «contrôle la police» (c'est-à-dire pour que les flics habitent dans le quartier où ils travaillent et soient choisis dans la population afro-américaine locale).

**Août:** Après trois ans en prison, Huey P. Newton gagne son procès en appel et doit être relâché sous caution.

**19 août :** Bobby Seale est arrêté, pour avoir co-organisé les émeutes de Chicago (en fait il n'a fait qu'une apparition de quelques heures dans la ville et n'a joué aucun rôle dans les affrontements avec les flics) et aussi (avec 7 autres Panthères dont Ericka Huggins) pour avoir soi-disant ordonné le meurtre d'Alex Rackley, militant torturé puis assassiné parce que ses camarades le soupçonnaient d'informer le FBI. En fait c'est une taupe du FBI George Samms, qui prétend avoir démasqué l'informateur et avoir reçu l'ordre de la direction pour le tuer (cet événement illustre tristement le climat interne d'un parti dont les militants ne pensent même pas à vérifier la véracité d'une telle affirmation, de surcroît proférée par un «camarade» qu'ils connaissent peu et a un comportement de petit chef). Il se rendra par la suite dans plusieurs villes et, à chaque fois, ses provocations susciteront des descentes de flics et des inculpations graves contre le BPP.

**15 août:** Assassinat de Sylvester Bell, à San Diego, par des militants de l'organisation nationaliste afro-américaine US.

**4 septembre:** Lors de son procès et de celui des «Sept de Chicago», Bobby Seale est enchaîné, ligoté et bâillonné parce qu'il récuse son avocat commis d'office et veut assurer sa défense lui-même en attaquant violemment le juge pour son racisme. Aucun des 7 autres inculpés, tous Euro-Américains, et arrêtés comme lui après les manifestations contre la Convention nationale démocrate de 1968 à Chicago, n'est traité de cette façon indigne.

---

<sup>8</sup> Il est mort à l'âge de 75 ans, à Cuba où, après son emprisonnement, il avait étudié la littérature hispanophone et enseigné l'anglais dans un lycée. Cf. son témoignage : William Lee Brent, *Long Time Gone. A Black Panther's True Life Story of his hijacking and twenty-five years in Cuba*, Times Books, 1996.

**18 octobre:** Walter «Touré» Pope est tué par la brigade métropolitaine de Los Angeles alors qu'il livre le journal du BPP dans une boutique.

**4 décembre:** Les dirigeants de la section de l'Illinois, Fred Hampton<sup>9</sup> et Mark Clark, sont assassinés pendant leur sommeil lors d'un raid au milieu de la nuit orchestré par le FBI et le bureau du procureur de l'Etat. Leur appartement criblé de balles est l'objet de milliers de visites pendant plusieurs semaines. Des citoyens ordinaires, en majorité afro-américains, viennent vérifier comment les flics ont tué de sang-froid deux militants et maquillé leur crime avec l'aide complaisante des médias. Plusieurs années plus tard, l'Etat et la ville verseront 1,8 million de dollars (l'équivalent de 10 millions actuels) aux familles des victimes, reconnaissant ainsi la fausseté de la version policière.

Ces deux meurtres suscitent une vague d'indignation nationale et renforcent la popularité du BPP et la solidarité des démocrates bourgeois, de la «gauche» et de l'extrême gauche euro-américaines contre la répression policière.

**8 décembre:** A Los Angeles, 300 membres d'une équipe du SWAT (nouvelle force de police équivalente au RAID français actuel) et 18 membres du BPP s'affrontent pendant plusieurs heures à l'occasion d'un raid de nuit sur le QG local des Panthères noires soi-disant pour trouver des armes non enregistrées. Plusieurs policiers et militants sont blessés. Cet acte de résistance suscite l'admiration de nombreux jeunes Afro-Américains qui voient que les discours du BPP sur l'autodéfense ne sont pas seulement de belles paroles.

A la fin de 1969, le BPP calcule que 28 militants ont été tués dans des confrontations avec des flics et des agents provocateurs et que 749 militants ont été arrêtés ou emprisonnés.

Ces chiffres concernant les assassinats policiers ont fait l'objet d'une enquête détaillée menée par un journaliste du *New Yorker* en 1971, [http://www.edwardjayeinstein.com/archived/panthers\\_print.htm](http://www.edwardjayeinstein.com/archived/panthers_print.htm). Même si l'auteur contredit la thèse d'un «génocide» décidé par la police et/ou par Nixon, il ne peut cacher la volonté des autorités de détruire le parti par tous les moyens légaux et illégaux.

Durant toute cette année, la police organise des descentes dans les sièges du parti, inculpant systématiquement les militants de meurtre ou de port d'armes illégal, détruisant du matériel précieux, tandis que le montant des cautions atteint des sommes vertigineuses.

A l'époque, le FBI estime que le parti compte entre 800 et 1 200 adhérents.

Il apparaît clairement à toutes les organisations afro-américaines (y compris les plus modérées comme l'Urban League, la NAACP ou la SCLC), à tous les démocrates bourgeois ainsi qu'à la gauche et l'extrême gauche euro-américaines que les meurtres de Hampton et Clark à Chicago, l'inculpation de Seale puis de Hilliard (condamné à 6 mois de prison pour avoir soi-disant offensé le juge) font partie d'un plan concerté pour détruire le BPP. C'est pourquoi des personnalités et des organisations totalement opposées aux Panthères noires dénoncent avec virulence la répression policière dont le BPP est victime. Elles sont parfaitement conscientes que, si elles laissent faire le gouvernement Nixon, elles risquent d'être les prochaines victimes de la politique de «la loi et de l'ordre» prônée par Nixon.

Dans un tel contexte, il n'est pas étonnant non plus que d'ex-militants euro-américains du SDS créent les Weather Underground, groupuscule qui organisera des «attentats» et des attaques de banque jusqu'en 1975 et se disloquera définitivement en 1977.

– 1970 –

*Les prisonniers de la prison de Folsom en Californie se révoltent. Même si ce mouvement se termine par un échec et de nombreux morts, leur rébellion aura des conséquences positives à long terme pour les conditions de vie des détenus.*

*Le gouverneur de Californie, Ronald Reagan, demande que Bobby Seale soit extradé au Connecticut pour être inculpé de l'enlèvement et du meurtre d'Alex Rackley par des militants du BPP.*

**16 janvier:** *Les trois «Frères de Soledad», George Jackson, Fleeta Drumgo et John Clutchette, sont accusés du meurtre d'un gardien de prison à Soledad, en Californie. George Jackson est placé en*

<sup>9</sup> Personnage brillant et charismatique, Hampton était l'une des cibles du FBI qui craignait l'apparition d'un nouveau «Messie noir» (*sic*), capable d'unifier les organisations et les masses afro-américaines. Il existe plusieurs vidéos de ses interventions (par exemple : <https://www.youtube.com/watch?v=WylgveC3GVs&t=138s> ; et [https://www.youtube.com/watch?v=Ffmg6i0lv\\_k](https://www.youtube.com/watch?v=Ffmg6i0lv_k)) et documentaires détaillées sur son assassinat : <https://www.youtube.com/watch?v=2VDeelomV1U>

cellule d'isolement où il restera jusqu'à sa mort et écrira deux livres *Blood in My Eye* et *Soledad Brother* (*Lettres de prison en français*).

De 1970 à 1974, les autorités de ce que les Black Panthers appellent la «white power structure» (le système politique «blanc», c'est-à-dire euro-américain) sont à l'offensive sur les plans :

– **intérieur** : multiplication des programmes de discrimination positive dans l'administration fédérale mais aussi locale ; accroissement considérable des programmes d'études afro-américaines dans les universités (33 % des facs en sont dotées en 1973) ; ouverture des postes de gestion de l'Etat aux classes moyennes afro-américaines (juges, directeurs d'école et de lycée, responsables de la police, maires, candidats des partis démocrate et républicain, etc.) ;

– et **extérieur** : amélioration considérable des relations avec la Chine et l'Algérie, deux Etats qui instrumentaliserent les Panthères noires comme instrument de chantage contre les Etats-Unis ; désengagement progressif du Viêtnam même si Nixon décida d'envahir le Cambodge en 1970.

**Mars**: Bobby Seale publie *Seize the Time* (*A l'affût* en français, récit autobiographique et plaidoyer politique qui contient beaucoup d'éléments biographiques aussi sur son ami Huey P. Newton).

Le chapitre de San Diego est fermé et ses membres sont transférés dans celui de Riverside, banlieue de Los Angeles.

La police de Riverside attaque le QG du BPP. La section est fermée et les militants sont transférés dans des sections de la Californie du Sud à Los Angeles.

**Mai** : L'inculpation de Huey P. Newton pour meurtre au premier degré est annulée par la cour d'appel de Californie, mais il reste incarcéré.

Les gardes nationaux tuent 4 étudiants euro-américains non armés sur le campus de la Kent State University durant une manifestation contre la guerre du Viêtnam. Le gouverneur de Californie, Ronald Reagan, justifie ce meurtre.

Le rapport annuel du FBI considère que le BPP est «le plus dangereux et violent de tous les groupes extrémistes».

**Juillet** : Huey P. Newton déclare au *New York Times* : «nous n'avons jamais prôné la violence» !

**4 juillet** : sous l'impulsion d'Eldridge Cleaver, le BPP et d'autres forces politiques tiennent une réunion pour concevoir une nouvelle Constitution.

**5 août**: Huey P. Newton est libéré au bout de 33 mois de prison en versant une caution de 50 000 dollars mais doit encore subir un autre procès pour avoir participé à l'affrontement armé qui a abouti à la mort du policier John Frey en 1967. Il emménage dans un appartement luxueux, ce qui suscite une campagne de dénigrement dans les médias, orchestrée par le FBI mais qui choque un certain nombre de militants. De plus, son comportement erratique et violent en privé contribue à entacher son image de «héros» de la résistance des Black Panthers. Sa libération, qui est une victoire, a des effets contradictoires : d'un côté, elle prouve, aux plus modérés, qu'ils soient afro ou euro-américains, que le système juridique américain peut aussi fonctionner en faveur de ses plus virulents adversaires ; de l'autre, elle démontre aux plus radicaux que l'autodéfense armée n'est pas toujours fatale à ceux qui la pratiquent.

**7 août**: Jonathan Jackson, le frère de George Jackson, est tué alors qu'il tente de libérer trois militants du tribunal du comté de Marin. Plusieurs otages sont abattus par les flics, y compris le juge, le procureur et trois jurés.

Le BPP crée un «Institut idéologique» à Oakland pour assurer une formation avancée des cadres du parti.

Angela Davis est accusée d'avoir acheté l'une des armes ayant servi à Jonathan Jackson lors de la prison d'otages dans le tribunal de Marin County. En août, elle devient l'un des dix fugitifs les plus recherchés par le FBI et est capturée à New York quelques mois plus tard.

**Août-septembre**: Une délégation du BPP menée par Eldridge Cleaver visite le Viêtnam, la Chine, Moscou et la Corée du Nord. Cleaver expose ses divergences avec Huey P. Newton à Elaine Brown qu'il essaie de gagner à ses positions puis (selon E. Brown) menace de la faire disparaître en Algérie si elle ne lui obéit pas.

**Octobre**: L'inculpation de Bobby Seale et des «Sept de Chicago» est levée.

Suite aux infiltrations policières massives dont il est l'objet, le BPP décide officiellement d'arrêter de recruter de nouveaux membres. Le journal du parti publie chaque semaine des listes de membres

expulsés pour leur comportement jugé «contre-révolutionnaire», qui va de comportements sexistes à la consommation de drogues pendant des activités politiques<sup>10</sup>.

Au cours de l'année 1970, il semble que certains membres du BPP aient créé la Black Liberation Army, organisation clandestine qui sera décimée en 1991 après une série d'expropriations, d'attentats et de braquages. Une quinzaine sont encore emprisonnés en 2017. Selon une autre version, cette BLA aurait été une sorte de branche militaire clandestine, parallèle à l'organisation officielle depuis plusieurs années, et constituée de petits groupes locaux organisés en réseaux...

Geronimo Pratt et une dizaine de Panthères noires impliquées dans la fusillade du 8 décembre 1970 prennent le chemin de la clandestinité. Au départ, ils sont soutenus financièrement par le BPP mais, rapidement, un conflit éclate entre la «branche» de New York et la direction centrale qui se disputent les fonds colossaux recueillis pour défendre les «New York 21». Ce conflit ne fera que s'envenimer l'année suivante et se transformera en divergences politiques irréconciliables au niveau local comme national.

---

<sup>10</sup> A ce propos on pourra consulter les règles internes du BPP en annexe de cette chronologie.

## \* DEUXIEME ETAPE : 1971-1974

### RECENTRAGE

### SUR LES PROGRAMMES DE SURVIE ET LES CAMPAGNES ELECTORALES.

Les conflits et les violences au sein du parti minent progressivement l'image positive du Parti qui perd beaucoup de ses alliés, notamment les plus réformistes d'entre eux (les «*white liberals*», les républicains de gauche dirait-on en France). Cette gauche euro-américaine modérée et ces démocrates bourgeois se mettent à attaquer publiquement les positions du BPP en ridiculisant ses discours révolutionnaires et le comportement de ses dirigeants. L'écrivain et journaliste Tom Wolfe invente l'expression «*radicaux chics*» pour désigner les riches Euro-Américains qui soutiennent financièrement les Panthers, et son exemple est suivi par de nombreux auteurs intellectuels ou journalistes.

Mais ce n'est pas le seul facteur négatif pour le développement du BPP.

L'impact social et politique de ses actions faiblit également en raison :

- du désengagement progressif des troupes américaines au Viêtnam, suivi par la suppression de la conscription obligatoire en 1973 (ce qui sape le mouvement anti-guerre contre la conscription qui avait mobilisé des centaines de milliers d'étudiants euro-américains)
- et de la mise en place de programmes gouvernementaux favorables à la discrimination positive.

Lancés entre 1969 et 1973, sous l'administration Nixon, ces programmes offrent à une fraction non négligeable de la population afro-américaine des emplois, surtout dans le secteur public. Même si ces boulots sont généralement peu qualifiés, ils suscitent des espoirs d'ascension sociale. Grâce à un accès plus large des Afro-Américains à l'éducation supérieure et sous la pression militante (pression interethnique d'ailleurs), un tiers des universités adoptent des «programmes d'études afro-américaines» offrant ainsi un débouché matériel et politique à tous les partisans du «nationalisme culturel» et du Black Power à la sauce réformiste. Même si les effets se feront sentir à plus long terme, cette conjoncture défavorable à une stratégie révolutionnaire, combinée avec la continuation de la répression et une accumulation des difficultés internes au parti, aboutit à un affaiblissement considérable du BPP dans cette seconde période.

– 1971 –

**21 janvier:** Les «New York 21» publient une lettre critiquant le légalisme et le bureaucratisme de la direction du BPP et soutenant les Weather Underground comme appartenant à l'«avant-garde révolutionnaire».

**23 janvier:** Huey P. Newton exclue «Geronimo» Pratt, une des personnalités les plus célèbres et les plus respectées du parti. Pratt est emprisonné depuis l'année précédente pour meurtre et attend son procès. Newton exclue aussi deux des accusés des «New York 21» et son propre secrétaire qui a fui le pays, les accusant en bloc d'avoir voulu extorquer des fonds et assassiner David Hilliard en cas de non-paiement !

**9 février :** Le BPP exclue la plupart des «New York 21» en les qualifiant d'«ennemis du peuple»

**26 février :** Une discussion stratégique, qui se déroulait au sein des hautes sphères du parti, devient publique au cours d'une émission de radio. Elle oppose Huey P. Newton à Eldridge Cleaver. Ce dernier proclame que le «vrai BPP» est celui dont le QG se trouve à Alger. Newton l'exclue ainsi que toute la branche internationale.

**6 mars:** dans le journal du parti, Elaine Brown accuse Eldridge Cleaver de battre sa femme, de la séquestrer à Alger et d'avoir de multiples maîtresses sans laisser les mêmes libertés à son épouse ! On comprend qu'après de tels arguments les inimitiés perdurent....

**8 mars:** Robert Webb, membre de la faction Cleaver, est abattu dans une rue de New York après avoir accosté une militante qui vendait le journal du parti.

**17 avril:** Sam Napier, responsable de la distribution du journal, est enlevé, torturé puis assassiné à New York par des sympathisants de la faction Cleaver.

Selon Bobby Seale, entre 30 à 40% des membres quittent l'organisation après ces deux meurtres. Il n'est pas du tout sûr que ces assassinats aient été liés à des divergences idéologiques entre partisans de Cleaver et de Newton. Quels qu'en soient les auteurs et leurs motivations, ces deux événements poussent la direction du BPP, face à l'offensive médiatique qui dénonce les mœurs violentes du parti, à

**abandonner tout discours favorable à l'insurrection armée.** Le journal *The Black Panther* efface totalement l'image militariste et guerrière antérieure qu'il avait construite dans cet organe à grand renfort de photos chocs et de dessins virulents et donne la priorité aux « programmes de survie ». Fini les images de violences urbaines et les fusils brandis par les militants. Comme l'indiquent Martin et Bloom, entre 1967 et 1969, 45 % des éditoriaux appelaient à une « révolution immédiate », 65 % en 1970, puis seulement 16% en 1971 et 1% en 1971-1972 ! Inversement les articles sur les « stratégies politiques traditionnelles » (programmes humanitaires, inscriptions sur les listes électorales, réformes et revendications élémentaires concernant la santé, le logement et l'éducation) passent de 4% en 1970 à 67% en 1972-1973.

**13 mai:** Les «Panther 21» de New York sont acquittés des 156 chefs d'accusation. Le jury prend sa décision en moins de trente minutes !

**15 mai:** Bobby Seale est libéré et acquitté après avoir passé 21 mois en prison (il avait été notamment accusé d'avoir commandité le meurtre d'un informateur supposé – Alex Rackley – mais le jury n'arriva pas à prendre une décision et l'Etat décida d'abandonner les poursuites contre lui et Ericka Huggins, bien qu'il existât un enregistrement des tortures et des coups infligés à Rackley, enregistrement disponible sur Internet aujourd'hui et fourni par la taupe du FBI !). Les 7 autres militants inculpés après les émeutes de Chicago sont libérés faute de preuves suffisantes.

James Thomas Johnson (alias « Black Dog ») et Gwen Goodloe sont nommés coordinateurs du chapitre de Californie du Sud.

David Hilliard est condamné à une peine de 1 à 10 ans de prison en raison de sa participation à la fusillade du 6 avril 1968 avec les flics d'Oakland.

Douze militants du BPP de la Nouvelle-Orléans sont jugés non coupables de la tentative de meurtre de 5 policiers, suite à une fusillade.

**21 août 1971** George Jackson, «maréchal» du BPP, est tué dans la prison de San Quentin par un tireur d'élite de l'administration pénitentiaire de Californie sous prétexte qu'il aurait tenté de s'évader. Trois autres prisonniers sont tués ainsi que trois gardiens. Le militant du BPP Johnny Spain, ainsi que 5 autres détenus, est inculpé de meurtre et de tentative d'évasion.

Face à ce nouvel assassinat politique, la direction du BPP réagit de façon extrêmement modérée et les Panthers n'appellent pas à une riposte armée.

Suite à ces événements, le **9 septembre**, une révolte éclate à la prison d'Attica, près de Buffalo, dans l'Etat de New York. Le 13 septembre 1971, plus de mille policiers et gardes nationaux attaquent la prison. **37** personnes sont tuées par les flics (dont neuf otages, employés de la prison) et plus de 80 blessées. De nouveau, le BPP adopte une position très modérée face aux médias qui l'accusent d'avoir fomenté cette révolte.

Huey P. Newton, Elaine Brown et Robert Bay visitent la Chine pendant dix jours et rencontrent le Premier ministre, Chou en-Lai. A chaque étape, le Parti communiste chinois mobilise des milliers de manifestants qui brandissent le *Petit Livre Rouge* et affirment soutenir le BPP. Durant ce voyage, les dirigeants du BPP rencontrent des délégations de la Tanzanie, du Nord Viêtnam et du Gouvernement provisoire du Sud Vietnam, pro-«communiste».

L'inculpation de Huey P. Newton pour avoir tué le policier John Frey en 1967 est levée.

Des centaines de militants quittent le BPP durant l'année 1971, écœurés par les conflits internes et/ou en désaccord avec l'orientation choisie par Huey P. Newton.

– 1972 –

Parution de *To Die for the People* de Huey P. Newton. Le dirigeant des Panthères noires déclare que le BPP «baisse les armes» et veut travailler dans un cadre légal pour le bien-être de la communauté afro-américaine. Il soutient la candidature de l'Afro-Américaine Shirley Chisolm au sein du Parti démocrate pour les élections présidentielles. Les militants sont invités à déménager à Oakland.

**29 mars:** Lors d'une «Conférence pour la survie de la communauté noire», le BPP distribue 10 000 sacs de nourriture contenant chacun un poulet, des légumes et des boîtes de conserve.

**18 août:** Elmer Geronimo Pratt, héros de la guerre du Vietnam<sup>11</sup>, chargé de l'entraînement militaire des membres du parti, est condamné pour avoir tué une institutrice, Caroline Olsen, à Santa Monica alors qu'il se trouvait à... Oakland. Il ne sera innocenté qu'au bout de 27 ans de prison !

Le «chapitre» de la Californie du Sud est fermé. La moitié des militants de Los Angeles sont transférés à Oakland, tandis que l'autre moitié, sous le commandement de «Black Dog», reste à Los Angeles pour organiser les opérations clandestines du parti.

**Juillet:** Le BPP lance son plan en vue de créer une «base d'opération» dans la région de San Francisco et d'Oakland et commence à fermer des dizaines de branches dans le pays et à appeler tous ses militants à venir vivre à Oakland.

Le parti annonce un «plan quinquennal» pour s'emparer de la ville d'Oakland. La direction décide que Bobby Seale sera candidat pour être élu maire tandis que Elaine Brown et d'autres militants et militantes tenteront d'être élus au conseil municipal l'année suivante.

Sous la tutelle du «ministre de l'Éducation» Raymond «Masai» Hewitt, le parti crée un service de sécurité, les Bouddha Samourai.

«Masai» démissionne du BPP et retourne à Los Angeles.

Flores Forbes le remplace à la tête du service de sécurité.

Angela Davis est acquittée de toutes les charges qui pèsent contre elle.

– 1973 –

Parution de l'autobiographie de Huey P. Newton, *Revolutionary Suicide*.

Le BPP tient plusieurs grandes réunions pour promouvoir l'inscription sur les listes électorales. Des dizaines de milliers de sacs contenant des aliments, des vêtements et des chaussures sont distribués gratuitement. Des milliers d'Afro-Américains s'inscrivent sur les listes électorales et des milliers sont testés pour la drépanocytose.

Bobby Seale et Elaine Brown ne sont pas élus : même s'ils obtiennent de bons scores, cet échec provoque une nouvelle vague de départs et démissions.

**Septembre:** Ouverture de l'Oakland Community School (OCS) qui accueille 150 enfants, dont beaucoup d'enfants de militantes et militants. L'OCS deviendra une école modèle qui recevra des subventions grâce à la qualité de ses enseignements et au lobbying institutionnel du BPP après 1974.

Assata Shakur et Sundiata Acoli sont arrêtés et inculpés de meurtre. Zayd Shakur, lui aussi membre de la BLA, est tué par les flics.

---

<sup>11</sup> Certains documentaires d'inspiration «gauchiste» ou favorables à la Black Liberation Army, prétendent que Pratt serait parti au Vietnam pour «combattre l'ennemi impérialiste de l'intérieur». Or, d'après son propre témoignage, sa prise de conscience a été progressive. Ce n'est qu'en constatant le comportement criminel de l'armée américaine dans le Sud-Est asiatique, et après avoir gagné 13 médailles au combat, qu'il a perdu ses illusions sur la «démocratie étatsunienne».

**\* TROISIEME ETAPE : 1974-1982**  
**DECLIN IRRESISTIBLE DU PARTI**

**Le BPP échoue à conquérir la mairie d'Oakland, et même à faire élire un nombre significatif de conseillers municipaux dans cette ville. Il se transforme alors en une simple force d'appoint de politiciens démocrates. Sous la direction d'Elaine Brown entre 1974 et 1977, le parti place de nombreuses femmes à des positions de pouvoir dans le parti mais se vide progressivement de ses militants tandis que sa dégénérescence interne s'accélère irrémédiablement.**

– 1974 –

A Fox Lounge, Huey P. Newton et 8 autres militants des Panthers sont arrêtés et accusés d'avoir attaqué plusieurs flics.

LE BPP procède à des changements importants avec l'expulsion de Bobby Seale, David Hilliard, June Hilliard, John Seale et Robert Bay. Des dizaines de militants fidèles à Bobby Seale quittent le parti.

**17 août:** Huey P. Newton s'enfuit à Cuba afin d'éviter d'être inculpé pour avoir frappé son « couturier » personnel avec son arme et aussi pour avoir tué une prostituée, Kathleen Smith. Elaine Brown succède à Bobby Seale à la tête du parti.

Création des Crips, organisation communautaire de jeunes sympathisante des Panthères noires, qui deviendront un gang et prendront le nom de Bloods plus tard.

Flores Alexander Forbes est nommé assistant Chef d'état-major et armurier.

– 1975 –

Elaine Brown échoue à être élue conseillère municipale.

**Novembre:** Eldridge Cleaver revient d'exil et est acquitté. Ses positions politiques contrairement à celles de Kathleen Cleaver deviendront de plus en plus religieuses et réactionnaires politiquement.

– 1976 –

Lionel Wilson, premier maire afro-américain, est élu maire d'Oakland avec le soutien actif du BPP.

Elaine Brown, présidente du BPP, est la déléguée du gouverneur de Californie, Jerry Brown, à la convention nationale du Parti démocrate après avoir contribué à son élection et à la mobilisation des électeurs afro-américains.

– 1977 –

**1<sup>er</sup> juillet:** Huey P. Newton revient d'exil. Il passera les douze années suivantes tantôt en prison tantôt en liberté, pour ses inculpations antérieures et d'autres délits.

**Décembre:** Une des comptables du parti, Betty van Patter, est assassinée après avoir menacé de révéler des irrégularités financières. Son ou ses assassins n'ont jamais été retrouvés.

Elaine Brown quitte le BPP après qu'une militante eut été « corrigée » sur l'ordre de Huey P. Newton et eut terminé à l'hôpital avec une mâchoire brisée : *«Le passage à tabac de Regina Davis indiquait clairement que les mots "Panthère" et "camarade" avaient pris une connotation de confrontation entre les genres, soulignant l'infériorité des militantes par rapport aux militants»*, déclara-t-elle quelques années plus tard.

Trois militants des Panthères noires, sur la seule initiative (semble-t-il) de Flores Alexander Forbes, tentent de tuer Crystal Gray, la maquerelle de la prostituée que Huey P. Newton est censé avoir tuée en 1974. L'un d'eux est tué ; le second se planque mais est rattrapé par deux Bouddha Samourai qui tentent de le tuer (il restera paralysé à vie) ; quant à Forbes, blessé, il entre dans la clandestinité avant de se rendre à la police trois ans plus tard.

Assata Shakur et Sundiata Acoli, militants de la BLA, sont condamnés pour meurtre d'un policier. Acoli est toujours emprisonné en 2017.

– 1978 –



Huey P. Newton est acquitté de l'agression contre son couturier mais est inculpé pour deux autres motifs.

– 1979 –

Huey P. Newton est acquitté du meurtre de la prostituée Kathleen Smith.

Assata Shakur s'enfuit à Cuba où elle obtient l'asile politique et vit encore en 2017.

Edward Greg Brooks, en liberté conditionnelle, membre de la Black Guerrilla Family, tire à plusieurs reprises sur Fay Stender, avocate qui a défendu Huey Newton et les Frères de Soledad, et édita les lettres de prison de George Jackson. Brooks tenta de la tuer en 1979 soi-disant parce qu'elle aurait «*trahi George Jackson et le mouvement des prisonniers à un moment crucial*» en refusant de faire entrer clandestinement des armes dans la prison. Paralysée à cause de ses blessures, elle se suicide l'année suivante.

– 1980 –

Huey P. Newton obtient son diplôme de doctorat. Publié sous le titre *The War against the Panthers*, ce texte est surtout une compilation mal ficelée sur la répression politico-policière aux Etats-Unis. Son autobiographie *Revolutionary Suicide*, coécrite il est vrai avec J. Herman Blake, est plus intéressante.

Flores Alexander Forbes, ex-chef des Bouddha Samouraï, se rend à la police et est condamné à 8 années de prison.

– 1981 –

Mumia Abu-Jamal, ex-membre du BPP, est arrêté pour le meurtre d'un flic et condamné à mort.

– 1982 –

Dissolution du Black Panther Party et fermeture de l'Oakland Community School (OCS). Huey P. Newton est accusé d'avoir volé 600.000 dollars à l'OCS. Il est condamné à 6 mois de prison après qu'il eut reconnu avoir détourné 15 000 dollars de subventions étatiques.

Mutulu Shakur, Silvia Baraldini, Sekou Odinga (ex-membre du BPP), et Marilyn Buck sont condamnés à plus de 40 ans de prison chacun, notamment pour avoir aidé Assata Shakur à s'évader.

– 22 août 1989 –

Agé de 47 ans, Huey P. Newton est tué par un gangster, apparemment à cause d'un différend sur un trafic de drogue.

#### \* Principales sources utilisées pour cette chronologie

– *Black against Empire. The History and Politics of the BPP* de Joshua Bloom et Waldo E. Martin Jr. Cet ouvrage est très utile pour les éléments contextuels, et même pour ses hypothèses intéressantes sur les raisons de l'échec du BPP. Principal défaut des auteurs : ils ne questionnent pas les chiffres (effectifs, diffusion du journal, finances, etc.) fournis par les Panthères ou le FBI, éléments concrets pourtant essentiels pour juger si le BPP fut seulement un gros groupuscule ou un véritable Parti en tout cas jusqu'en 1970.

– *Will you die with me ?* de Flores Alexander Forbes (pour la chronologie qui clôt l'ouvrage)

– *Survival pending revolution. The history of the BPP* de Paul Alkebulan, (pour sa division chronologique de l'histoire du parti)

– En français, la chronologie du site secoursrouge, en anglais celles des sites ThoughtCo, itsaboutimebpp.com (site militant consacré au BPP mais malheureusement peu fourni), sfchronicle.com et aussi : <https://fr.scribd.com/document/98493369/Bpp-Timeline>. Ce dernier document souligne l'importance de la question de l'importation massive de drogues (cocaïne, héroïne, crack, etc.) dans le déclin du militantisme et de la combativité des Afro-Américains à partir de la fin des années 70. Sans tomber dans les thèses complotistes, il est évident que la diffusion du trafic et de la consommation de

drogue dans les ghettos afro-américains a été «tolérée» voire encouragée par le gouvernement américain et ses flics, malgré tous leurs discours sur la prétendue «guerre contre la drogue».

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 1/09/2017